

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **83 (1932)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Etranger.

France. Dernièrement est mort M. *Léon Dabat* qui, de 1911 à 1921, a revêtu les hautes fonctions de Directeur général du service des eaux et forêts.

Le rédacteur en chef de la « Revue des eaux et forêts », M. G. *Géneau*, a consacré à cet homme remarquable, dans le cahier de décembre de ce journal, un très bel article nécrologique du plus vif intérêt. Nous ne résistons pas au plaisir d'en reproduire, ci-dessous, la fin.

« Pendant la guerre, placé depuis peu d'années à la tête d'un service auquel il n'appartenait pas par ses origines,¹ M. Dabat sut être le grand chef dont on avait besoin, parce qu'il sut, dans des circonstances sans précédent, discerner et remplir tous les devoirs de la foresterie. »

« Le personnel forestier doit beaucoup à son ancien Directeur général, car il a été par lui moralement réconforté. M. Dabat lui a rendu l'espérance, sans laquelle un corps ne peut vivre; il a largement contribué à lui assurer la bienveillance des Pouvoirs publics et l'appui de l'opinion. Grâce à lui, le forestier a cessé d'être méconnu et isolé; à l'estime de l'élite qui ne lui a jamais fait défaut, il peut ajouter aujourd'hui la confiance universelle. »

« C'est que M. Dabat était devenu l'homme de sa fonction; il en avait reçu l'empreinte indélébile. Il aimait les forestiers et il est vrai de dire qu'il était des leurs. L'esprit forestier qui, tout d'abord, lui avait causé quelque surprise, l'avait insensiblement, mais totalement conquis; il en avait pénétré le sens profond, le désintéressement et la grandeur cachée. Ces forêts, qu'il avait connues sur le tard, il les aimait aussi; il en sentait le charme et l'attraction et, dans sa retraite, il leur demeurait fidèle. Président du Comité pastoral et forestier du Touring-Club de France, c'est aux questions forestières qu'il appliquait en dernier lieu son activité et ses talents d'organisateur. Tourner ses pensées vers l'avenir, s'intéresser à ce qu'il a de plus beau et de plus durable dans la création, n'est-ce pas pour un noble esprit la méditation la plus consolante et le plus serein des loisirs au soir d'une vie exceptionnellement remplie par les travaux et les œuvres ? »

G. Géneau.

BIBLIOGRAPHIE.

R. Felber. Schweizerischer Forstkalendar 1932. Editeur, Huber & C^{ie}, à Frauenfeld. Prix : relié, 3,80 fr.

Le bel agenda forestier de M. *Felber*, inspecteur fédéral des forêts, publié par l'éditeur *Huber* à Frauenfeld, est une vieille connaissance que

¹ M. Dabat appartenait auparavant au service de l'hydraulique.

les forestiers suisses voient toujours revenir avec plaisir. Le voilà arrivé à sa 27^{me} année d'existence. Nous en avons si souvent vanté les mérites et relevé la perfection que, cette fois, nous pourrions être bref.

Il n'y a, au reste, rien de neuf à ajouter puisque, ainsi que rédacteur et éditeur le disent dans la préface, cette édition ne contient qu'une seule nouveauté, soit l'annonce de la mise sur pied de la société « Lignum », dont nos lecteurs ont déjà été entretenus.

Nous avons pu constater, précédemment déjà, que les citations et vers poétiques reproduits en tête de chacun des mois, au Kalender, dénotent un choix très éclectique. Le proverbe qui est soumis à la méditation des porteurs de l'agenda pour septembre 1932 est celui-ci : « Seul a tout perdu, celui qui a perdu courage. » Dame, voilà une pensée qui semble devoir être de saison bien avant septembre 1932. Car, hélas, les sujets de découragement ne manqueront pas, ces temps prochains, à notre monde si désespéré. Saura-t-il, comme il convient, conserver la raison et, avec elle, le courage ?

H. B.

L. Ceballos et M. Martin Bolanos. Estudio sobre la vegetación forestal de la provincia de Cadiz. (Etudes sur la végétation forestière de la province de Cadix.) — Un vol. grand in-8, de 353 p. avec 5 cartes, 1 graphique et 18 planches hors texte, contenant 68 photographies, plus un annexe comprenant 4 feuilles coloriées de la carte géographique au 1 : 100.000. Madrid. Tipographia artistica. 1930.

Nous avons souvent l'occasion de présenter aux lecteurs du *Journal* les publications de la Station espagnole de recherches forestières. En voici une nouvelle, qui continue dignement une série déjà remarquable à bien des égards.

Les deux auteurs, attachés scientifiques à cette station de recherches, se sont proposé d'étudier en détail la flore forestière de leur pays; leur présent travail est consacré à la *province de Cadix*.

Cette étude, très fouillée, est divisée en 3 parties. La première comprend ces 3 chapitres : description géographique de la province (7324 km² de superficie), son climat, évolution de ses associations végétales. Dans la 2^e partie, les auteurs décrivent les associations végétales les plus typiques de la province (gymnospermes, angiospermes à feuilles persistantes et à feuilles caduques, arbres fruitiers, etc.).

La 3^e partie est formée du catalogue complet des plantes ligneuses et annuelles de la sylvie, groupées par familles botaniques. On y trouve l'indication de la distribution dans la province de chacun de ces végétaux et de leurs stations principales; puis, à côté du nom latin, le nom vulgaire, en espagnol.

Les 18 planches hors texte, d'une belle venue, facilitent considérablement la compréhension du texte et permettent au lecteur de se faire une idée exacte des conditions du boisement de la région en cause.

Le côté typographique est d'une exécution très soignée, ainsi que

c'est la règle dans les publications de la Station de recherches de la Moncloa. En somme, un beau et utile volume, pour lequel nous félicitons chaleureusement ses auteurs.

H. Badoux.

Jozo Murayama. A contribution to the morphological and taxonomic study of larvae of certain may-beetles which occur in the nurseries of the peninsula of Korea. (*Contribution à l'étude morphologique des larves de quelques coléoptères nuisibles dans les pépinières forestières de la péninsule de la Corée.*) — Un vol. grand in-8° de 112 pages et 17 planches hors texte. Keijo, Japon, 1931.

Il ne saurait être question d'examiner ici en détail cette étude des particularités morphologiques de quelques insectes causant des dégâts aux brins et plants des pépinières forestières de la Corée. Elle nous est plutôt l'occasion de signaler l'existence d'une Station de recherches forestières en Corée et d'en relever la belle activité. Le *Bulletin* qui contient ce travail est déjà le 11^{me} de la série de ses Annales.

Parmi les 18 insectes décrits s'en trouvent plusieurs apparentés à ceux qui, en Europe, mettent à mal nos plantes forestières. C'est, par exemple, *Melolontha incana* Motschulsky, un cousin de la vulgaire « cancoire » ou hanneton commun. Ce sont encore deux *Phyllopertha*, proches parents du petit hanneton (*Phyllopertha horticola* = Rosen-Junikäfer), dont la larve ronge souvent les racines de plusieurs plants de nos pépinières.

Les descriptions, très détaillées, sont en langue anglaise. Et celles-ci sont complétées par les nombreuses illustrations (112) dont sont ornées les 17 planches hors texte. Ornées est bien le mot : ce sont de vraies merveilles, d'une netteté et d'un dessin admirables.

Le tout présenté sur un papier de luxe comme, hélas, on le rencontre de moins en moins dans les publications de la vieille Europe. Décidément, les Japonais ont le goût des belles choses et des publications imprimées avec art. Nous aurions beaucoup à apprendre d'eux en ces matières et serions bien inspirés parfois de les imiter.

H. B.

C. L. Stevens. Root growth of White pine. (*Accroissement des racines du pin Weymouth.*) Une plaquette in-8°, de 62 pages, avec 5 graphiques et 9 planches hors texte. New Haven. Yale University, 1931.

Ce travail a été présenté à l'Ecole forestière de l'université de Yale, à New Haven, en vue de l'obtention du grade de docteur.

Les recherches sur l'accroissement des racines de plusieurs arbres ont préoccupé, dès longtemps, botanistes et forestiers. L'auteur donne la liste des naturalistes ayant étudié la question; elle commence par les Européens. On y trouve, en première ligne, l'illustre forestier français *Duhamel du Monceau*. En 1760 déjà, ce dernier, en se basant sur ses investigations montrant que durant un hiver doux et pluvieux les racines s'accroissent, recommandait la plantation d'automne ou d'hiver, de préférence à celle du printemps.

Parmi les autres chercheurs européens figure le nom du professeur *A. Engler* lequel, en 1903, a publié le résultat de ses intéressantes investigations dans ce domaine, faites à la Station de recherches de Zurich.

M. Stevens, après avoir montré comment il a organisé son étude, indique les applications pratiques de ses résultats en sylviculture. Il cherche à établir la relation existant, dans le temps, entre l'accroissement des racines du weymouth et de sa partie aérienne. Des conclusions qu'il croit pouvoir tirer, retenons celles-ci :

L'accroissement des racines est le plus rapide au printemps et en automne. Pendant la période la plus chaude de l'été, les racines les plus vigoureuses montrent distinctement un ralentissement de cet allongement, tandis que c'est l'arrêt complet pour les autres. — Il ne semble pas y avoir de relation entre cet accroissement et les variations de la température ou les conditions du sol.

C'est là une intéressante contribution à la connaissance des particularités biologiques d'une essence dont le bois est, même en Europe, toujours plus demandé.

H. B.

L'outillage des bûcherons en Suisse.

Sous ce titre vient de paraître un travail exécuté, au nom de la commission technique de l'Association suisse d'économie forestière, par M. Ch. Gut, ingénieur forestier, adjoint de l'Office forestier central à Soleure.

Une enquête approfondie des conditions de travail des bûcherons, faite au cours de l'année 1930 avec l'aide de nombreux administrateurs forestiers, a permis de donner une image complète et précise de cette importante question. Cette enquête doit servir de base au perfectionnement du bûcheronnage, travail entrepris par la commission technique de l'Association suisse d'économie forestière et qui a déjà donné de fort intéressants résultats.

Cet ouvrage de 80 pages, illustré de 38 gravures, complété d'un résumé en allemand, se vend au prix de 3 fr., à l'Office forestier central, à Soleure.

Corrigendum. Dans l'article de M. Moreillon, paru au dernier cahier du *Journal*, il s'est glissé une erreur de plume que nous prions nos lecteurs de vouloir bien corriger. Au tableau de la page 16, les surfaces indiquées aux colonnes 6, 8 et 10 sont des kilomètres carrés (km²) et non pas des ha.

— Même cahier. A page 12, 8^e ligne à partir du bas : lire *Labouret*, au lieu de « *Labarret* ».

La Réd.

Sommaire du N° 1

de la „*Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen*“; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Beobachtungen und Aufnahmen in Buchen-Urwäldern der Wald-Karpathen. — Holz und Eisen im Brandfall. — Forstliches aus dem Bregenzerwald. — **Mitteilungen:** Schweizerischer Verband für Waldwirtschaft. — † Forstmeister Fritz Marti. — Abgabe der Beihefte. — Dr. Philipp Flury 70jährig. — **Forstliche Nachrichten:** Bund: Eidgenössische Technische Hochschule. — Eidgenössische forstliche Versuchsanstalt. — Kantone: Solothurn, Wallis. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologischer Monatsbericht (November 1931).